

Compte rendu de la route d'été 2016

Cette année, l'action se déroulait à Ardes, un petit village à 40km au sud de Clermont-Ferrand, donc, plat pays et lignes droites à perte de vue garantis.

Les participants, hé bien, ils étaient 8: **Daniel**, le doyen de la route d'été sur sa fidèle Goldwin, **Jipé** et sa nouvelle monture, une 700 deauville, **Joël** avec son Harley qui refuse de mourir, **Gilles** et sa moto de marque inconnue pour les néophytes, **Alain Pz** sur son destroyer toujours blessé, **Patrick** qui reste dans l'exotique avec sa nouvelle compagne puisque c'est une indian chief, **Franck** et sa moto refaite à neuf, sortant du garage la veille, et **Marco** chevauchant sa nippone, tous à l'heure et de bonne humeur.

Rendez-vous est pris le vendredi à 14h00 (sauf pour Joël qui nous rejoindra directement à l'hôtel) car la route est longue, environ 230km de Givors, point de rendez-vous, et 300km de chez votre serviteur. La plupart des motos et aucun pilote ne pouvant couvrir une telle distance sans ravitaillement, l'arrivée se fera vers 18h00 dans un petit hôtel sympa (hôtel Evan)à Lempdes sur Allagnon à 12 km d'Ardes, enfin, c'est ce qui était marqué sur les mails envoyés aux participants. En fait, il y avait 19 km de l'hôtel au village vacances, lieu de ralliement.

Arrivée sous la pluie, juste les trois derniers kilomètres, histoire de nous mouiller un peu, mais cela ne décourage pas des motards purs et durs comme nous (surtout purs). Accueil chaleureux par la patronne . le temps de se changer après une bonne douche et c'est l'heure de l'apéro.

Rendezvous est pris sous la pergola avec messieurs Ricard et Martini, des amis de longue date présents ce jour là. retrouvailles chaleureuses. Joël, en fin limier, choisi ce moment pour faire son entrée.

Très bonne soirée, excellent rapport qualité/prix pour le menu qui se finira sur la "goutte" du patroncuisto vers 1heure du mat.

Entre six et sept tout le monde est debout (quand je vous dit que nous sommes des durs), séchage des motos car il a plu pendant la nuit, petit déjàuner (pardon déjeuner, le jaune c'était hier) et nous arrivons à Ardes à 9h00 pile. Quel timing !

Comme chaque année, distribution des maillots, cette fois, ils sont verts, et c'est parti pour la reconnaissance du parcours. 58,8 km avec franchissement du col de Chiré Blanc à 1200m, suivi d'un plateau ou souffle un vent glacial, pour des amateurs, cela nous paraît dur, la suite nous donnera raison.

Pique-nique sur l'aire de départ et la course est lancée à 13h30mn. La dernière arrivera à 20h30mn. Comme d'habitude, le Moto Custom Club de Lyon a effectué une prestation impeccable, même si quatre motos ont "bisouillé" le goudron (à l'arrêt ou presque) sans gravité, sauf, hélas, pour celle qui sortait du garage. Le beau temps était parti en vacances, son pote, nuage et vent froid assurait l'intérim, dommage car les paysages étaient de toute beauté.

Un clignotant plus tard, c'est l'heure de la remise des médailles, des coupes avec apéro (tiens, encore lui) et repas suivi d'une soirée dansante ou Olivier nous étonnera encore pour ses qualités de chanteur. la soirée se terminera sur la terrasse car à 1h00mn le bar ferme. 5 minutes après, c'est à dire à 4h30mn, nous allons nous coucher, il faut être sérieux, quand même.

Le lendemain départ de très bonne heure, 11h00mn environ. Sans doute à cause de l'humidité de la nuit, les casques ont rétréci car ils nous serrent et font mal à la tête, certains plus que d'autres, comme quoi, la qualité des matériaux est importante. C'est décidé, le prochain, je l'achète en latex. Certaines motos n'avancent pas, sans doute les vibrations qui accentuent l'effet casque.

Donc halte réparatrice dans un petit resto sur la route, mais où, je ne m'en souvient pas. Dommage car l'accueil est très sympa avec une patronne qui nous tutoie au bout de cinq minutes. La viande est un peu moins sympa car elle refuse obstinément de se faire couper. les andouillettes ont l'air plus dociles, si mon voisin pouvait se lever deux minutes, j'échangerais les assiettes.

La suite du retour s'effectue sans encombre, juste un petit flash pour Gilou, mais de face heureusement, l'esprit sans doute encore un peu embrumé il a confondu 70 et 90. Nous nous séparons à Givors.

Rendez-l'année prochaine, Franck, l'organisateur, nous a promis le soleil du midi.





